



NOVEMBRE 2006

LE MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

EN ILE-DE-FRANCE

sentiment du corps
les yeux = paysages
la bouche
humains
onomatopées qui finissent



Coordination régionale : Association des Cinémas de Recherche d'Ile-de-France · 01 48 78 14 18 · www.acrif.org

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France

Éditorial

ceux frères s'en-
'éternité', croyant
as la décompo-
e au-delà de
ce sont ses rêves
le Paradis.



L'ACRIF coordonne le *Mois du film documentaire en Ile-de-France* depuis 2004. Parce que soutenir le cinéma du réel est essentiel. Par nature en marge de l'industrie cinématographique, aussi bien économiquement que formellement, le cinéma documentaire bénéficie d'une liberté illimitée dans ses champs d'intervention et repose sur un échange avec ses personnages et, par voie de conséquence, avec le spectateur. Son indépendance et sa diversité ne cessent d'interroger le cinéma dans sa globalité : son écriture, son éthique, sa part de mensonge et de vérité.

Ce mois de novembre est l'occasion de mettre en valeur la très grande diversité des programmations documentaires en Ile-de-France, aussi bien dans les bibliothèques et médiathèques que dans les salles de cinéma.

Cette année, l'ACRIF propose à un certain nombre de lieux de diffusion d'explorer le versant le plus méconnu mais également le plus ludique du cinéma de Jean-Luc Godard. En effet, son œuvre documentaire, construite en périphérie de la télévision, oscille constamment entre une réelle volonté pédagogique et une foisonnante "agit prop" esthétique. Elle met à jour un portrait inattendu du cinéaste en éducateur populaire.

Clarté du propos vivifiante, sens du jeu et conscience aigüe que les flux d'images demeurent l'une des plus douloureuses questions politiques que le monde moderne ait à résoudre, la démarche de créateur de Jean-Luc Godard recoupe les questionnements que nous, programmeurs et directeurs de salles de cinéma, sommes amenés à nous poser quotidiennement afin de maintenir l'exigence de nos politiques culturelles et éditoriales.

Fabienne Hanclot
Présidente de l'ACRIF

► L'ACRIF remercie cordialement Sylvie Pras, responsable des cinémas au Centre Pompidou, pour son aide précieuse concernant la programmation des documentaires de Jean-Luc Godard.

Godard : éducateur populaire ?



Godard, « éducateur populaire », cette proposition semble aller à contre-courant tant pèse sur ce cinéaste

une réputation largement injuste d'élitisme ou d'intellectualisme. Pourtant, si l'on veut bien ne pas se contenter d'un regard superficiel sur ses films, ou sur son attitude parfois provocatrice à la faveur de ses nombreuses interviews, voire, dans une partie au moins de son travail, la démarche opiniâtre d'un pédagogue qui se met au service du peuple n'est pas exagérée.

Quand Godard s'engage dans la critique cinématographique, dans les années 1950, elle est marquée par l'épreuve de la seconde guerre mondiale. Pour donner corps au mot d'ordre « plus jamais ça », il faut « éduquer le public » afin qu'il soit moins « poreux », moins perméable aux propagandes qui ont favorisé le ralliement de larges masses aux différents camps. Soviétiques, fascistes, nazis, gouvernement de Vichy, armée américaine : tous les camps ont eu recours au cinéma de propagande pour obtenir l'assentiment idéologique de leur nation. Face à ce constat unanime, plusieurs tendances traversent les approches culturelles : autour des communistes, on veut surtout élargir quantitativement l'accès à la culture, et prolonger l'élan du Front Populaire interrompu par la guerre.

La démarche exemplaire à cet égard est celle du Théâtre National Populaire de Jean Vilar. Au cinéma, elle ne connaît pas vraiment d'équivalent, sinon, lointainement, ces films de la « qualité française » qui répandent l'accès aux grands classiques de la littérature nationale en les adaptant. Mais ce sont des gens proches de la droite, ou vaguement anarchisant qui les exécutent : Jean Aurenche et Pierre Bost, Jean Delannoy, Henri-Georges Clouzot...

Contre cet académisme ressassé, les « jeunes turcs » des *Cahiers du Cinéma*, dont Godard fait partie avec Truffaut, Rivette et d'autres, cherchent à faire reconnaître le statut d'auteur de réalisateurs méprisés, car leurs films sont populaires : Hitchcock, Hawks, Lang à Hollywood, ... méritent à leurs yeux d'être considérés à l'égal de Buñuel, Ford ou Lang en Allemagne. Dans le même temps, ils tentent de fonder, autour d'André Bazin, les principes d'une morale de l'esthétique cinématographique, dans laquelle les manipulations de la propagande ne trouveraient plus de place, et éclateraient aux yeux des spectateurs comme des fautes indissolublement de goût et de dignité. La proposition du « montage interdit » en est l'exemple le plus frappant, l'affirmation godardienne que « les travellings sont affaire de morale » n'en est pas le moindre.

Contemporainement, les travaux de l'Institut de Filmologie de la Sorbonne ont retenu l'attention de Godard-étudiant. Le projet était, en réunissant des psychiatres, des neurologues, des sociologues et autres représentants éminents de diverses disciplines, de fonder scientifiquement les bases d'une censure rationnelle. Parmi quelques rares travaux novateurs, l'Institut se dispersa en longues publications, électro-encéphalogrammes à l'appui, d'observations expérimentales prouvant que les films comiques font rire, que les films à suspense font peur, etc.

Né à la cinéphilie dans ces temps où le pouvoir du cinéma est suspect, fait trembler, Godard en conserve cette féconde intuition que le cinéma est peut-être (aussi ?) chose néfaste. Dans un article précisément sous-titré « pédagogie godardienne », Serge Daney commence par cette observation judicieuse : « On sait que Mai 68 a confirmé Godard dans un soupçon qu'il avait : que la salle de cinéma était, dans tous les sens du mot, un *mauvais lieu*, à la fois immoral et inadéquat. »

Mai 68, dès ses prémisses godardiennes (*Caméra-œil*, sa contribution à *Loin du Vietnam* en 1966 et *La Chinoise* en 1967, pour ne citer que ceux-là), saisit le cinéaste dans une interrogation de sa fonction sociale : celle de ses films, celle de sa personne, publique, et spécialisée dans la maîtrise des images et des sons. Dans les années 1969-1972, le cinéaste choisit de dissoudre son nom d'auteur dans celui du « groupe » *Dziga Vertov*, qu'il anime avec Jean-Pierre Gorin. Au cours de ces années d'avant-gardisme esthétique et politique radical, le cinéma doit devenir un instrument didactique en réinventant ses formes pour la nécessité de « films – tableaux noirs ». Puis, le cinéma, les images doivent devenir l'objet même de l'investigation : une séquence anthologique de *Tout va bien* (Jean-Luc Godard et Jean-Pierre Gorin, 1972) présente une dispute entre les personnages interprétés par Jane Fonda et Yves Montand. Leur divergence, en der-



Letter to Jane

nière analyse, se révèle simplifiable dans l'opposition entre deux *montages* : la chaîne d'images retenue par l'homme, trop réductrice, ne lui permet pas de « penser son insatisfaction » dans leur relation de couple ; le montage proposé par la femme, lui, retient dix moments. Rétif au réflexe de cloisonnement des activités sociales, elle resitue leurs moments de couple dans leurs contextes professionnels différents, et est plus à même de restituer la complexité du processus en jeu dans leur relation. La dernière collaboration achevée de Godard et Gorin, *Letter to Jane* (*an investigation about a still*), étudie, dissèque, compare, examine avec acharnement une pho-

tographie de Jane Fonda au Vietnam parue dans la presse juste après leur collaboration avec elle. Pendant une heure de film, l'image doit finir par recéler tout ce qu'elle appelle d'affects, d'effets, de contexte, de traditions inconscientes, pour que puisse être évalué son efficace politique dans la conjoncture où elle apparaît, et nous instruire, finalement, sur la « place des intellectuels dans le processus révolutionnaire ».

Suite à la fécondité complice de l'association de son travail avec Gorin, Godard s'associe à partir de 1974 à Anne-Marie Miéville pour un grand nombre de travaux, dont certains encore très récemment. Leur troisième film ensemble, *Comment ça va ?*, en 1976, narre l'élaboration d'un film présentant l'élaboration d'un journal communiste. Au fil du travail, cette élaboration est critiquée en ce qu'elle reconduit les habitudes et usages du reste de la presse. La

patient analyse d'un seul exemple y suffit : la rédaction, presque mécanique et précipitée, d'une légende sous une photo du alors Portugal en pleine révolution des œilletons doit être remise en question, car elle ne part pas de l'observation de la photo. Longuement, accompagnant le travail des personnages, le spectateur est invité à observer cette photo, à sonder les impressions et pensées qu'elle provoque. Les personnages du film vont mener l'enquête : montrer cette photo, apprendre, en écoutant d'autres observateurs, à voir ce qu'ils n'avaient pas su y voir, réformer leurs usages journalistiques de brutalisation d'une photo par la rédaction expéditive d'un texte de légende : « Pour Odette, l'objecti-

tivité était devenue un crime. Criminels, ceux qui étaient payés pour donner des nouvelles des autres sans parler d'eux. »

Cette entreprise de pédagogie du regard semble culminer dans la série télévisée *6x2 : sur et sous la communication*, « Photos et Cie ».

Aboutissement d'un questionnement critique de la vie quotidienne, Godard et Miéville souhaitent par cet ensemble saisir le spectateur dans la banale répétition de sa quotidienneté. Ils ne parviendront pas à obtenir la diffusion quotidienne des épisodes, relégués dans l'horaire spécialisé des cinéphiles, au « ciné-club » d'Antenne 2. Le premier quart d'heure du chapitre 3a, à l'issue d'un bref prologue offrant une succession de slogans publicitaires d'appareils photo, donne à voir, presque sans interruption, une seule photographie de presse en noir et blanc. La scène, d'une extrême violence, présente des hommes traversés par les baïonnettes de militaires, au milieu d'une foule de spectateurs. Aucune contextualisation ne vient éclairer l'image, mais on entend un montage de propos du photographe, détaillant ses méthodes et techniques. Dans une écriture cursive en lettres blanches, certains de ses mots sont répétés sur l'écran provoquant leur mise à distance critique et leur soulignement. Par ce dispositif apparemment simple, un processus complexe est engagé : la bande image appelle les réactions émotives du spectateur, son émotion entre en contradiction avec la froideur du discours technique du photographe, l'effet de soulignement des mots met le spectateur dans une posture d'analyse du discours professionnel. Dans cet interaction image/son, malgré l'absence de changement de plan, un système de montage est instauré. Les lettres blanches écrites et effacées en incrustation sur la photographie au fur et à mesure du discours maintiennent un appel de l'attention visuelle : pour ne pas rater les mots soulignés, nous devons nous infliger de voir cette photo violente dans la durée, le soulignement des mots

prononcés par leur redoublement écrit maintient notre attention au fil du discours du photographe. Ainsi, les inscriptions assurent-elles la suture entre bande image et bande son.

L'ensemble du dispositif nous impose d'observer cette photo dans une durée qui en subvertit l'effet, sa force et ses limites nous apparaissent successivement. Notre manque d'information par la seule image nous apparaît à la neuvième minute, lorsque pour la première fois, le photographe caractérise les faits auxquels il a assisté : une exécution. La seule prononciation de ce mot nous soulage presque, comme si elle donnait un sens, en somme presque une raison d'être admise, à cette brutalité meurtrière. C'est, ici, dans notre propre épreuve de spectateur, dans notre propre écoute critique, dans les effets de déplacement de notre regard subverti par la durée que nous « apprenons à voir ».

Nous appelant à nous mettre à l'écoute de nos émotions, de notre subjectivité, Godard va certes à contre-courant des usages du cinéma dominant, mais qui oserait prétendre qu'il y a là quoique ce soit d'« élitiste » ? Son savoir de travailleur spécialisé des métiers de l'image et du son, perpétuellement traversé d'une interrogation inquiète sur sa fonction, sur son *utilité*, il la met au service de *tous*. ...pour autant qu'on le laisse faire, en présentant ses travaux au public. C'est donc, aussi, à titre politique que toutes les initiatives pour programmer et propager ces films trop rares, tant dans leur démarche que dans leur présence sur les écrans, doit être saluée.

David Faroult

Cinéaste et enseignant à l'Université de Paris III

» ¹ Serge Daney, « *Le terrorisé (pédagogie godardienne)* », in *La Rampe*, Cahiers du cinéma - Gallimard, Paris, 1996, p.85.

Godard : éducateur populaire ?

SIX FOIS DEUX

Sur et sous la communication

De Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville
France, 1976, couleur, 610'



Cette *vidéosérie* coproduite par l'INA, FR3 et *Sonimage* permet au couple de cinéastes (Godard/Miéville) d'élaborer un projet

télévisuel de grande envergure : adopter l'outil (la télévision) pour mieux en dénoncer le contenu (divertir, aliéner, plutôt que d'instruire, d'informer) à travers des portraits.

Ils réalisent à Grenoble en 75-76 : *Six fois deux / Sur et sous la communication*, six programmes de 100' subdivisés chacun en deux émissions de 50' en vue d'une diffusion destinée au plus grand nombre.

La série d'émission, montrée six dimanches successifs pendant l'été 76, avec un avertissement de FR3 spécifiant que *cette émission n'offre pas les caractéristiques habituelles à nos programmes*, est une réflexion sur les moyens de communication (sur), qui tente de dénoncer ceux qui étouffent le vrai pour proposer en contrepartie une télévision autre (sous), plus critique et proche des réalités sociales.

Rigoureusement construite, cette série associe à l'intérieur d'un même programme, deux émissions : une d'aspect théorique, au titre générique, faisant appel par le travail de montage à des confrontations de sens qui renvoie à une autre, plus proche de la réalité, dont le titre est un prénom ou une entité.

En analysant les processus de production et de consommation de l'information, ils désignent un système économique dominant situant la production (l'émission) d'un côté et la consommation (le téléspectateur) de l'autre.

Jonathan Broda
Enseignant, chercheur

FRANCE TOUR DÉTOUR DEUX ENFANTS

De Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville
France, 1979, couleur, 12 émissions de 26'

À travers la série « *France tour détour* » : six films de 52 minutes ou douze films de 26 minutes, coproduite par l'INA, Antenne 2 et *Sonimage* ; le couple/duo Godard-Miéville donne une esquisse du style de Godard aujourd'hui.

Cette *vidéosérie* tente de nous apprendre à voir le monde dans lequel nous vivons (le projet date de 1979) tout en essayant de mettre à jour le dispositif d'aliénation structuré par la télévision post-ORTF.

Cet exercice mêlant approche didactique et effets de distanciation s'établit sur un schème récurrent : on y questionne des enfants sur leur réalité à travers des thèmes (dialectiques) aussi divers que le temps-l'espace, l'école-l'usine ; ou encore, en reprenant les titres des 11^{ème} et 12^{ème} mouvement : réalité-logique, rêve-morale...

L'aspect pertinent de cette série, c'est la façon dont le duo/couple met à jour les diverses *scénarisations du réel* que la télévision impose à travers le processus de création spécifique à ce média. De plus le *scénario* est librement inspiré d'un manuel civique du 19^{ème} siècle (*Le Tour de France par deux enfants*, *Devoir et patrie* par G. Bruno), ce qui questionne aussi l'évolution de notre éducation/identité à rebours.

Revoir aujourd'hui cette expérience audiovisuelle est nécessaire pour appréhender l'évolution de notions aussi fondamentales que la communication, la commande, le statut (l'aura) d'auteur, la télévision *pédagogique*... JB



SCÉNARIO DU FILM PASSION

De Jean-Luc Godard

France, 1982, couleur, 53'

Assis devant les manettes de ses magnétoscopes, mélangeur vidéo et autres machines, ou debout devant son écran, Godard, Jean-Luc, Jeannot, explicite a posteriori sa démarche dans *Passion*. Il imite les vidéos qu'il conçoit pour attirer les financements des producteurs quand un scénario sous forme de brochure écrite ne lui suffit plus, il explique pourquoi il n'aime pas les scénarios, il raconte d'où viennent les scénarios : ça ne suffisait plus aux producteurs de se voir communiquer la liste des besoins de Mack Sennet (un costume de policeman, un costume d'homme, un costume de femme, deux comédiens, une comédienne, un opérateur. . .), il voulait savoir ce qui allait se passer.



Et, comme souvent quand Godard examine ses propres images, c'est sur toutes les images, leurs effets, leur fabrication, qu'il nous instruit finalement.

Scénario du film Passion doit compter avec le clandestin *Rapport Darty*, les films co-réalisés avec Jean-Pierre Gorin – souvent signés « groupe » Dziga Vertov – et quelques autres, rares, parmi ceux qui font de l'écran blanc un « tableau noir », selon leur propre formule. Un de ces films fabriqués dans la conscience que l'apparence et l'essence des choses ne se confondent pas (sinon, « ma foi, toute science serait inutile » écrivait Marx) et qu'il faut, par conséquent, trouver forme sensible à la pensée de l'invisible, de l'inapparent.

David Faroult

Cinéaste et enseignant à l'Université de Paris III

MOMENTS CHOISIS

DES HISTOIRE(S) DU CINÉMA

De Jean-Luc Godard

France, 2004, couleur, 84'



Résumé, post-scriptum ou bande-annonce rétrospective de l'ensemble, les *Moments choisis des Histoire(s) du cinéma* synthétisent la série de Godard en un songe philosophique sur la puissance rédemptrice et consolatrice

des images, sur l'aura mystérieuse qui les font nôtres au cinéma. Ce dernier a fait une promesse à l'homme, le rachat symbolique de ses deuils et de ses désastres, à l'abri du temps. Les *Moments choisis* esquissent l'histoire secrète de cette promesse, hélas si souvent trahie. Une longue élégie, peuplée de constellations artistiques et de figures féminines qui sont autant d'incarnations de l'ange de l'histoire. La beauté s'est enfuie du monde, l'horreur et son spectacle s'y sont substitués, mais à ce constat historique de déréliction et de déploration, Godard oppose en plasticien sa constante invention d'épiphanies. Les icônes de son musée imaginaire, statues, peintures, actrices, communiquant à travers les âges en s'échangeant leurs regards, nous murmurent ainsi le secret oublié de leur origine. Oraison mélancolique, ces *Moments choisis* sont aussi une invitation : au bout du voyage poétique au pays natal de l'image, nous attend encore le cinéma.

Emeric de Lastens

Critique, historien et enseignant de cinéma

Stan Neumann

› En partenariat avec *Périphérie*.

Né à Prague en 1949, Stan Neumann étudie le cinéma de 1969 à 1972 à l'IDHEC, puis travaille comme chef monteur jusqu'en 1984. Il vient à la réalisation en 1989, « presque à reculons, poussé (et c'est à peine une image) » par son ami Richard Copans, qui, depuis, a produit la quasi-totalité de ses films. Stan Neumann s'est imposé, en quinze ans, comme une figure majeure du documentaire en France. *Une Maison à Prague* (1998) et plus récemment *LTI, La langue ne ment pas* (2004) sont restés dans la mémoire de nombreux spectateurs.

Il y a bien d'autres documentaires à découvrir. Des films élégants, jamais exempts d'une pointe d'humour, où Stan Neumann allie la puissance d'évocation du cinéma et une intelligence aigüe, où il s'attache à apporter des solutions limpides à des questions complexes de mise en scène.

« La télévision est totalement naturaliste. Je pense qu'on doit se battre contre cela, (...) c'est la forme, si elle est juste, qui permet de dire les choses avec précision et de leur donner un sens qui leur est propre. (...) »

J'ai été élevé dans l'idée que le cinéma pouvait regarder le monde, qu'il n'y avait pas de sujet qui pouvait lui échapper, qu'il n'était pas condamné à regarder uniquement le nombril des personnalités, à étaler leurs états d'âme et leurs corps à corps. Donc quand quelque chose m'intéresse, je considère tout naturellement que le cinéma peut s'en emparer, qu'il peut traiter de toutes les dimensions de l'expérience humaine. »

Stan Neumann

› Des films de Stan Neumann, proposés par l'ACRIF, seront projetés en sa présence, dans les lieux suivants :

- Centre des Arts d'Enghien-les-Bains,
- Cinéma Marcel Pagnol de Malakoff,
- Cinéma Jacques Tati d'Orsay,
- Cinéma Publicis de Paris,
- Roxane Club de Versailles,
- et à la bibliothèque Landowski de Boulogne-Billancourt,
- la médiathèque d'Issy-les-Moulineaux,
- le CDDP des Hauts-de-Seine.



Une maison à Prague

UNE MAISON À PRAGUE

De Stan Neumann

France, 1998, couleur, 70'

« Un grand siècle, celui qui se termine. Une grande ville, Prague. Une petite maison, celle où je suis né. La maison a traversé le siècle et le siècle a traversé la maison, comme un fil rouge qui a mené ses habitants de l'Anarchisme au Communisme, puis au Stalinisme, puis au Socialisme Réel, puis au réel tout court... »

Stan Neumann

LTI LA LANGUE NE MENT PAS (JOURNAL ÉCRIT SOUS LE III^{ÈME} REICH)

De Stan Neumann

France, 2004, Beta SP, couleur et N&B, 72'

Prix SCAM 2006 du meilleur documentaire.

Le journal intime que Victor Klemperer a tenu de 1933 à 1945 est un des témoignages les plus précis et les plus impressionnants sur le destin des Juifs allemands sous le régime nazi. C'est le texte d'un très grand écrivain. C'est l'histoire d'un homme à qui on enlève tout sauf la vie. C'est une leçon de résistance. Que peut faire un modeste professeur d'université, un paria, privé de tout moyen et de tout droit, seul contre la barbarie ? Rien, sauf de continuer à penser en homme libre.

LTI la langue ne ment pas



Gros plan sur quelques bibliothèques

ISSY-LES-MOULINEAUX : MÉDIATHÈQUE CENTRALE

→ Rens. : 01 41 23 80 47 / www.issy.com

Des mots pour vivre

- *Daniel Pennac, voici des mots* de Julie Gavras, le 12/11 à 15h.
- *Art Spiegelman, le miroir de l'histoire* de Benoit Peeters, le 14/11 à 18h30.
- *Misafa Lesafa, d'une langue à l'autre* de Nurith Aviv, le 14/11 à 18h30.
- *La langue ne ment pas* de Stan Neumann, le 19/11 à 15h.

IVRY-SUR-SEINE : MÉDIATHÈQUE AUDITORIUM ANTONIN ARTAUD

→ Rens. : 01 56 20 25 30

www.mediatheque.ivry94.fr

Les Etats-Unis, 21^{ème} siècle

- *Noam Chomsky : pouvoir et terreur, entretiens après le 11 septembre* de John Junkerman, le 7/11.
 - *CIA guerres secrètes - 3^{ème} partie* de William Karel, le 14/11.
 - *Chant public devant deux chaises électriques* d'Hélène Châtelain en sa présence, le 21/11.
 - *Domestic violence 1* de Frederick Wiseman en sa présence, le 28/11.
- En partenariat avec le cinéma Le Luxy.

LE BLANC-MESNIL : MÉDIATHÈQUE EDOUARD GLISSANT

→ Rens. : 01 48 14 22 08 ou 22 06

Autour de Marie José Mondzain...

“La construction du regard est un devoir politique. Ne pas pouvoir construire une culture du regard, voilà où commence la vraie violence”. MJ Mondzain.

- Trois films choisis par la philosophe à voir les 4, 18 et 25/11 à 17h30 :
 - *La grotte Chauvet, dialogue d'équipe* de Pierre-Oscar Levy en sa présence.
 - *Dernière utopie, la télévision selon Rossellini* de Jean-Louis Comolli en sa présence.
 - *Scénario du film Passion* de Jean-Luc Godard.
- Et deux rencontres avec Marie José Mondzain :
 - Le 17 janvier à 18h30 : L'image peut-elle tuer ?
 - Le 20 janvier à 17h30 : La poursuite au cinéma.

MELUN : MÉDIATHÈQUE ASTROLABE

→ Rens. : 01 60 56 04 96

www.astrolabe-melun.fr

Filmer la danse

Projections à l'Auditorium :

- *Carolyn Carlson* (solo) d'André S. Labarthe puis *Solo* de Thierry Knauff, en présence des réalisateurs, le 17/11 à 20h.
- *Ribatz, Ribatz ! ou le gain du temps* de Marie-Hélène Rebois en sa présence, le 24/11 à 20h.
- Et tous les vendredi de novembre à 17h, projections de documentaires au Petit Auditorium.

NANTERRE : MÉDIATHÈQUE PIERRE ET MARIE CURIE

→ Rens. : 01 47 29 51 57

www.nanterre.fr

Carte blanche à Saïd Bakhtaoui

- *La plage pour un ticket de métro* suivi de *Papa, maman, la juge et moi*, le 2/11 à 17h.
- *Dans la peau d'un sans-papier*, le 3/11 à 18h.
- *Saint Chamond : terre d'immigration* de Saïd Bakhtaoui et Ahmed Boubeker, suivi d'un débat avec les réalisateurs, le 4/11 à partir de 17h.
- *La Mecque secrète* suivi de *En attendant l'Imam caché*, le 7/11 à 18h.

PARIS : MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE, CENTRE POMPIDOU, CINÉMA 2

→ Rens. : 01 44 78 16 76

www.centrepompidou.fr/evenements

Troisième édition de “Vidéo et après” consacrée à des vidéos d'artistes dont la forme approche ou renouvelle le genre documentaire.

Laura Waddington, vidéaste anglaise prend le temps du voyage et rapporte des ses “expéditions” d'obsédants témoignages sur les exilés du monde.

- *Cargo* et *Border* de Laura Waddington en sa présence, le 20/11 à 18h30.

Les festivals

LES 11^{ÈME} RENCONTRES DU CINÉMA DOCUMENTAIRE – LE POINT DE VUE

Du 3 au 10/10/2006

au cinéma Georges Méliès de Montreuil.

- Programmation autour de la question du *Point de vue*.
- Rétrospective **Stan Neumann** en 11 films - avant-première de *l'Expressionnisme allemand*, son dernier film - *Master class* avec Stan Neumann, le 6/10 à 14h30.
- Avant-premières : C.E Del Debbio, Amos Gitai, Yolande Zauberman.
- Soirée Jean-Daniel Pollet, le dimanche 8/10 à 18h30.
- Débats, rencontres et ateliers.

→ Organisé par **Périphérie**

Rens. : Tél : 01 41 50 01 93

www.peripherie.asso.fr

CYCLE « A VOIR ET A MANGER »

Tous les dimanches du 8/10 au 17/12/2006 (excepté le 12/11), au Cinéma des Cinéastes.

Le documentaire cuisine l'aliment à toutes les sauces. Avec des films de A. Cavalier, C. Simon, L. Moulet, P.P. Pasolini, M. Scorsese, Y. Ozu, F. Wiseman, M. Ferreri, O. Amiralay, A. Gitai, J.L. Comolli...

– Deux séances exceptionnelles :

- Dégustation dans le noir, le 22/10,
 - Lecture de textes littéraires savoureux, le 10/12.
- Des événements hors thématiques :
- Parcours dans l'œuvre de Rithy Panh, en compagnie du cinéaste, le 8/10.

- 25 ans de prix SCAM :

Les contrebandiers de la création ? Le 19/11.

→ Organisé par **Documentaire sur Grand Écran**

Rens. : Tél : 01 40 38 04 00

www.doc-grandecran.fr

RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE LA SEINE-SAINT-DENIS

“De bruit et de fureur, volume 2”

Du 10 au 26/11/2006

dans 20 cinémas publics de la Seine-Saint-Denis. L'édition 2006 propose d'interroger les notions de consommation et d'information. Le cinéma apparaît comme le dernier endroit où la réalité se confronte à de multiples points de vues.

Propaganda, Actualités / Informations / Points de vue :

- Projections de films suite à l'appel à projets lancé sur la création d'actualités cinématographiques et démocratiques.
- Jean-Louis Comolli analyse le documentaire et les médias

Géopolitique du Chaos :

- Retour sur le 11/09 (soirée courts métrages)
- Des cinéastes aux parcours engagés et liés à leur pays.

→ Organisé par **Cinemas 93**

Rens. : Tél : 01 48 10 21 21

www.cinemas93.org

10^{ÈME} ÉDITION

DES ECRANS DOCUMENTAIRES

Du 14 au 19/11/2006

à l'espace Jean Vilar d'Arcueil.

Festival de films documentaires du monde entier à Arcueil.

- Une trentaine de films en compétition.
- Avant-première de *Fragments sur la grâce* de Vincent Dieutre (avec l'ACRIF).
- Un parcours d'auteur consacré à Dominique Dubosc : films et dispositifs vidéos.
- Une soirée Doc Concert avec le chanteur algérien Djamel Allam.
- 2^{ème} édition de l'observatoire des films d'atelier.
- Les résidences d'écriture avec le CECI.
- Le cabinet d'essais et de curiosités qui propose des formes de création alternatives.

→ Organisé par **Les Écrans Documentaires**

Rens. : Tél : 01 46 64 65 93

www.lesecransdocumentaires.org

CINÉMA DU RÉEL

29^e Festival international de films documentaires. Du 9 au 18 mars 2007 au Centre Pompidou à Paris.

- Compétition internationale
 - Sélection française
 - Rétrospective « Histoire(s) allemande(s) »
 - Des hommages à Alexander Kluge, Peter Nesler et Romuald Karmakar
 - Ateliers et rencontres
 - Projections « hors les murs »
- Rens. : Tél : 01 44 78 45 16
www.cinereel.org

Trois films en exclusivité

FRAGMENTS SUR LA GRÂCE

De Vincent Dieutre

France/Belgique, 2006, couleur, 101', 35 mm

Sortie nationale le 22 novembre 2006



Un cinéaste tente de se plonger, lui et son équipe, dans l'univers incandescent de Port-Royal et du Jansénisme, esquissant par fragments un autre Grand Siècle, étrangement familier, celui de Pascal, de Racine et des "Amis de la Vérité". Paysages arpentés, lectures précieuses, entretiens et notes de travail s'entrecroisent, mais la quête historique tourne peu à peu au vertige. Et d'envolées baroques en convulsions hystériques, c'est tout le film qui bascule, butant irrémédiablement sur la question sans réponse de la Grâce.

LÀ-BAS

de Chantal Akerman

Belgique/France, 2006, couleur, 78', vidéo 16/9

Sortie nationale le 25 octobre 2006

Bref séjour dans un appartement à quelques pas de la mer à Tel-Aviv.

"A la fin du montage du film, je me suis dit que c'était un film sur la relation de quelqu'un de la diaspora élevé dans un milieu juif traditionaliste, de sa relation à Israël, un Israël imaginaire sans doute.



Et qui se demandait si ce n'était pas encore une fois une terre d'exil.

Et pourtant pas tout à fait.

Et pourtant parfois pas du tout.

Un film à la fois dans le monde et coupé du monde. Un film où apparaît en pointillé le passé d'une famille juive. Et de ce que c'est – mais à peine suggéré– ce que c'est que de ne pas appartenir.

Et l'illusion d'une possible appartenance."

C.A.

NEWS FROM HOME / NEWS FROM HOUSE

d'Amos Gitai

Israël, 2006, couleur, 89', 35mm

Sortie nationale le 15 novembre 2006



25 ans après *House* (1980) et 14 ans après *Une maison à Jérusalem* (1998), Amos Gitai revisite la maison et son voisinage. Regards sur son pays au travers des personnages israéliens et palestiniens qui traversent le temps, au milieu du tumulte du Moyen-Orient, autour de ce lieu unique. Regards sur les différentes transformations au fil de ces dernières 25 années, de cette métaphore qu'est la maison et des personnages qui s'y rattachent.

Comme un archéologue, Gitai inspecte, couche par couche, le tissu humain. Le tailleur de pierre palestinien de 1981 qui, aujourd'hui, a 70 ans et vit dans son village de Waladja, séparé depuis peu par le mur. Le Docteur Dajani, l'ancien propriétaire palestinien, né dans la maison, et dont la famille est aujourd'hui dispersée dans le monde entier. Michel Kichka, le voisin belge ; Claire Cesari, la propriétaire actuelle, sont autant de destinées qui retracent l'histoire de cette région vécue de façon intime, les yeux dans les yeux, à hauteur d'homme.

Les lieux participants



Rencontres



Films en exclusivité

ESSONNE

Brétigny-sur-Orge

Ciné 220

Tél : 01 60 84 11 45 /

www.cine220.com

Regards sur l'Inde (R. Rossellini,
J. van der Keuken...)

Médiathèque

Tél : 01 60 85 20 70

« Epices et Masala : les coulisses
de la cuisine indienne »

Chilly-Mazarin

Cinéma François Truffaut

Tél : 01 69 34 54 42

Godard, éducateur populaire ?

Evry

CDDP de l'Essonne

Tél : 01 60 91 76 20 /

www.crdp.ac-versailles.fr/cddp91

Godard, éducateur populaire ?

Médiathèque de l'Agora

Tél : 01 69 91 59 77

Croissance, décroissance

La Ferté-Alais

Médiathèque Lazare Carnot

Tél : 01 64 57 66 39

L'environnement

Montgeron

Le Cyrano

Tél : 01 69 03 82 41 /

www.ville-de-montgeron.com

*Kigali, des images contre
un massacre* de J.-C. Klotz

Orsay

Espace Jacques Tati

Tél : 01 69 28 83 16 /

www.mjctati.org

Stan Neumann

Palaiseau

Médiathèque Georges Sand

Tél : 01 69 31 78 25 /

www.ville-palaiseau.fr

Les migrations pour vivre ensemble

Ris-Orangis

Les Cinoches

Tél : 01 69 02 72 72

Le cauchemar de Darwin

de Hubert Sauper

La dignité du peuple

de Fernando Solanas

Savigny-le-Temple

Cinéma Espace Pévert

Tél : 01 64 10 55 10 /

www.savigny-le-temple.fr

Programmation documentaire

Saint-Michel-sur-Orge

Espace Marcel Carné

Tél : 01 69 04 98 33 /

www.espacemarcelcarne.fr

Godard, éducateur populaire ?

Verrières-le-Buisson

Médiathèque André Malraux

Tél : 01 69 53 10 24

Le monde musical

Viry-Châtillon

Cinéma Le Calypso

Tél : 01 69 44 21 75 /

www.ville-viry-chatillon.fr

Godard, éducateur populaire ?

L'esclavage

Médiathèque -

Espace culturel Condorcet

Tél : 01 69 12 64 69

L'esclavage

HAUTS-DE-SEINE

Antony

Bibliothèque municipale

Tél : 01 40 96 17 17

La commande d'Oona Bijasson,
le 18/11 à 16h

Boulogne-Billancourt

Bibliothèque Landowski

Tél : 01 55 18 53 32

Architectures (S. Neumann,

J.P. Lebel, J.L. Comolli, E. Labrie...)

CDDP des Hauts-de-Seine

Tél : 01 41 41 59 34 /

www.crdp.ac-versailles.fr/cddp92

Regards croisés sur

le paysage urbain (Stan Neumann,
Richard Copans...)

Cinéma Paul Landowski

Tél : 01 46 05 56 88

Godard, éducateur populaire ?

Issy-les-Moulineaux

Médiathèque

Tél : 01 41 23 80 47 / www.issy.com

Des mots pour vivre

(Stan Neumann, ...)

Malakoff

Cinéma Marcel Pagnol / Théâtre 71

Tél : 01 55 48 91 00 /

www.theatre71.com

News from home, news from house

d'Amos Gitai

Stan Neumann

Nanterre

BDIC / www.bdic.fr

Tél : 01 40 97 79 63

Engagements 1936 - 2006

Médiathèque Pierre et Marie Curie

Tél : 01 47 29 51 57 /

www.nanterre.fr

Carte blanche à Saïd Bakhtaoui

Vanves

Cinéma Le Vanves

Tél : 01 41 33 92 91

Godard, éducateur populaire ?

PARIS

Bibliothèque du Comité d'Etablissement
du Siège du Crédit Lyonnais (2^{ème})

Tél : 01 42 95 47 15

*Nicolas Bouvier, le hibou
et la baleine* de P. Plattner

Galerie Pascal Vanhœcke (3^{ème})

Tél : 01 40 27 09 84

Regarder/Voir : cinéma
documentaire et art vidéo

MK2 Beaubourg (3^{ème})

Tél : 08 92 69 84 84

Là-bas de Chantal Akerman

Musée National d'Art Moderne (3^{ème})

Centre Georges Pompidou

Tél : 01 44 78 14 52

Laura Waddington

BPI Centre Pompidou (4^{ème})

Tél : 01 44 78 45 42 / www.bpi.fr

En collaboration avec la

Cinémathèque Française

Rétrospective Frederick Wiseman,
du 30/10 au 26/11

Titicut Follies, le 30/10 à 20h

Bibliothèque de

Géographie de la Sorbonne (5^{ème})

Tél : 01 44 32 14 62 /

www.bibgeoparis.univ-paris1.fr

Le meilleur vin de Chine

d'Olivier Pousset

Reflet Médicis
Tél : 01 46 33 25 97
News from home,
news from house d'Amos Gitai 

ENSBA - Ecole Nationale
Supérieure des Beaux-arts (6^{ème})
Tél : 01 47 03 50 45 /
www.ensba.fr
Filmer le politique, filmer le pou-
voir, pouvoir et média 
Godard, éducateur populaire ?

Publicis (8^{ème})
Tél : 08 92 68 90 75 
Godard, éducateur populaire ?
Stan Neumann

Bibliothèque Faidherbe (11^{ème})
Tél : 01 55 25 80 20 
Images de la guerre d'Espagne

SEMAscope - Société d'encouragement
aux métiers d'art (12^{ème})
Tél : 01 55 78 86 24 /
www.metiersdart-artisanat.com
La mode

Bibliothèque Nationale de France –
BNF (13^{ème})
Tél : 01 53 79 53 22 / www.bnf.fr
Sélection de 40 documentaires
de 2005-06
Antonin Artaud, le visage, le 9/11

Comité du Film Ethnographique
Tél : 01 47 04 38 20 /
www.comite-film-ethno.net
Regards comparés, identités
françaises et immigrations
Du 17 au 22 octobre 2006
au Musée de l'Homme (16^{ème}) 
et au Quai Branly (7^{ème})

Séminaire cinéma et sciences
humaines - Musée de l'Homme (16^{ème})
Tél : 01 45 27 22 63 /
www.comite-film-ethno.net
Corps : représentations 
filmiques et identités

Centre National du Théâtre (17^{ème})
Tél : 01 44 61 84 98 /
www.cnt.asso.fr
« Murs-murs » 
précarité, exclusion, prison

Cinéma des Cinéastes (17^{ème})
Cycle A voir et à manger
Organisé par Documentaire
sur Grand Ecran 
Tél : 01 40 38 04 00

Cité des Sciences et de l'Industrie (19^{ème})
Tél : 01 40 05 71 35 /
www.cite-sciences.fr
Développement durable :
tous concernés !
Expédition dans les abysses

SEINE-ET-MARNE

Brie Comte Robert
Cinéma Les 4 Vents
Tél : 01 64 71 91 25
Banlieue, sous le feu des médias
de C-E Del Debbio 
Là-bas de Chantal Akerman

Combs-la-Ville
La Coupole
Scène Nationale de Sénart
Tél : 01 64 13 69 50
Programmation documentaire

Meaux
Médiathèque Luxembourg
Tél : 01 64 36 40 50 
Les mystères de l'univers

Melun
Médiathèque Astrolabe
Tél : 01 60 56 04 96 
Filmer la danse

Moissy-Cramayel
La Rotonde
Scène Nationale de Sénart
Tél : 01 64 13 69 50
Programmation documentaire
(R. Pahn, T. Knauff...)

Médiathèque
Tél : 01 64 88 17 40
Voyage chez des Tsiganes heureux
de J.-M. David, le 18/11 à 15h

Noisiel
La Ferme du Buisson
Tél : 01 64 62 77 15 /
www.lafermedubuisson.com 
Godard, éducateur populaire ?

Pontault-Combault
Cinéma Apollo
Tél : 01 60 34 66 88 /

www.apollofestival.net
L'Asie autour des films
de Rithy Panh 
Le commerce équitable

Médiathèque François Mitterrand
Tél : 01 70 05 47 88 /
mediatheque.mairie-pontault-clt.fr
Le Cambodge

Vaux-le-Pénil
La Ferme des Jeux
Tél : 01 64 71 91 25
Programmation documentaire
(R. Panh, Sydney Pollack...)

SEINE-SAINT-DENIS

Bagnolet
Médiathèque de Bagnolet
Tél : 01 49 93 60 90 
La Nouvelle Vague

Bobigny
Magic Cinéma
Tél : 01 41 60 12 34 
Godard, éducateur populaire ?
Rencontres cinématographiques
en Seine-Saint-Denis : Graff, slam
et cinéma
Carte blanche à Michaël Gaumnitz

La Courneuve
Cinéma L'Etoile
Tél : 01 48 35 00 37 
Godard, éducateur populaire ?
Rencontres cinématographiques
en Seine-Saint-Denis

Le Blanc-Mesnil
Cinéma Municipal Louis Daquin
Tél : 01 48 65 02 59 
Godard, éducateur populaire ?
Rencontres cinématographiques
en Seine-Saint-Denis

Médiathèque Edouard Glissant
Tél : 01 48 14 22 08 
Autour de Marie José Mondzain...

Montreuil
Cinéma Georges Méliès 
Tél : 01 48 70 64 57
11^{ème} Rencontres du cinéma
documentaire 
Là-bas de Chantal Akerman
Rencontres cinématographiques
en Seine-Saint-Denis





Noisy le Grand

Médiathèque

Tél : 01 55 85 09 10 /

www.noisylegrand.fr

La mémoire et le temps (M. Ophuls,

P. Watkins, Y. Benguigui...)

Pantin

Ciné 104 

Tél : 01 48 46 95 08 /

www.cine104.com

Godard, éducateur populaire ? 

Là-bas de Chantal Akerman

News from home, news from house

d'Amos Gitai

Rencontres cinématographiques

en Seine-Saint-Denis

Romainville / Noisy-le-Sec

Cinéma Le Trianon

Tél : 01 48 45 68 53 

La dignité du peuple de Fernando Solanas

News from home, news from house

d'Amos Gitai

Saint-Denis

L'Ecran 

Tél : 01 49 33 66 88 /

www.lecranstdenis.org

Godard, éducateur populaire ? 

Là-bas de Chantal Akerman

News from home, news from house

d'Amos Gitai

Rencontres cinématographiques

en Seine-Saint-Denis

Université de Paris VIII - vidéothèque

Tél : 01 49 40 69 81 /

www.bu.univ-paris8.fr

La danse

Saint-Ouen

Espace 1789 

Tél : 01 40 11 50 23 /

www.ville-saintouen.fr

Courts métrages documentaires de Franju

Là-bas de Chantal Akerman

Rencontres cinématographiques

en Seine-Saint-Denis

Un siècle d'immigration, de 1945

à nos jours : *Etranges étrangers*

de Mehdi Lallaoui

Tremblay-en-France

Bibliothèque Boris Vian

Tél : 01 49 63 70 19 /

www.tremblay-en-france.fr

Le temps (H-F. Imbert, P. Beuchot,

D. Cabrera)

Cinéma Jacques Tati

Tél : 01 48 61 94 26

Voyage en sol majeur de Georgi

Lazarevski, 

le 11/11 à 21h15

Rencontres cinématographiques

en Seine-Saint-Denis

VAL-DE-MARNE

Arcueil

Espace Jean Vilar

Tél : 01 41 24 25 50 /

www.arcueil.fr

Festival Les Ecrans Documentaires 

Godard, éducateur populaire ?

Choisy-le-Roi

Théâtre Cinéma Paul Eluard

Tél : 01 48 90 89 79

Godard, éducateur populaire ? 

Médiathèque

Conférence : panorama

du cinéma documentaire depuis

les origines

La maternité d'Elne

de Frédéric Goldbronn, 

en sa présence

Créteil

MJC La Lucarne

Tél : 01 45 13 17 00

La dignité du peuple

de Fernando Solanas

Fontenay-sous-Bois

Cinéma Le Kosmos

Tél : 01 48 76 80 97 /

www.fontenay-sous-bois.fr

Godard, éducateur populaire ? 

Ivry-sur-Seine

Cinéma Le Luxy

Tél : 01 72 04 64 60 /

luxy.ivry94.fr

Les États-Unis vus d'Europe

(W. Karel, J.L. Godard, S. Anspach

et C. Akerman)

Médiathèque

Tél : 01 56 20 25 36

Les États-Unis, 21^{ème} siècle

Villiers-sur-Marne

Médiathèque Jean Moulin

Tél : 01 49 41 31 74 /

www.mairie-villiers94.com 

Le cirque

Vitry-sur-Seine

Bibliothèque Nelson Mandela 

Tél : 01 47 18 58 90 /

www.mairie-vitry94.fr

Drôles de genres : petite histoire du

documentaire (D. Vertov, J. Rouch et

E. Morin, Rencontre avec R. Copans)

VAL D'OISE

Argenteuil

MJC

Tél : 01 39 47 12 02 /

www.mjc-argenteuil.fr.st

Godard, éducateur populaire ? 

Cergy

CDDP du Val d'Oise

Tél : 01 34 34 37 51 /

www.crdp.ac-versailles.fr/cddp95

Programmation documentaire

Enghien-les-Bains

Centre des arts

Tél : 01 30 10 88 92 /

www.cda95.fr

Stan Neumann 

Saint-Gratien

Cinéma Les Toiles

Tél : 01 34 28 27 96

Godard, éducateur populaire ? 

Saint-Ouen-l'Aumône

Utopia

Tél : 01 30 37 75 52 /

www.cinemas-utopia.org

Godard, éducateur populaire ? 

YVELINES

Elancourt

Ciné 7

Tél : 01 30 51 56 15 /

www.ville-elancourt.fr

Arts en Docs

Trappes

Cinéma Jean Renoir

Tél : 01 30 69 84 62 /

www.jeanrenoir.free.fr

Cultures urbaines 

Versailles

Roxane Club

Tél : 01 39 02 15 33 /

roxane.cinema-versailles.com 

Stan Neumann

Association des Cinémas de Recherche d'Ile-de-France

L'ACRIF a pour objet :

- d'être un lieu de réflexion qui permet aux équipes des salles de mettre en commun leurs expériences, d'échanger sur leurs pratiques et d'explorer de nouvelles pistes de travail,
- de soutenir et favoriser la promotion de films qui, par leur aspect novateur et leur distribution plus fragile économiquement, éprouvent davantage de difficultés pour rencontrer un public,
- de travailler à l'élargissement et à la formation des publics et des équipes.

Elle est également chargée par le Conseil Régional d'Ile-de-France et la DRAC de la coordination de *Lycéens et apprentis au cinéma* en Ile-de-France, en groupement solidaire avec les Cinémas Indépendants Parisiens.



— Coordination régionale
Association des Cinémas
de Recherche d'Ile-de-France
57, rue de Châteaudun
75009 Paris
Tél. 01 48 78 14 18
contact@acrif.org - www.acrif.org



La Chinoise de Jean-Luc Godard

Images en Bibliothèques

Créée en 1989, Images en bibliothèques est une association de coopération nationale pour la mise en valeur des collections cinématographiques et audiovisuelles dans les bibliothèques. Elle couvre l'ensemble du territoire, y compris les DOM/TOM et anime un réseau d'adhérents, bibliothèques publiques ou universitaires, organismes culturels et éducatifs.

Images en Bibliothèques a créé en 2000, et coordonne, l'opéra-

tion nationale *Le Mois du film documentaire*. Cette manifestation réunit plus de 400 partenaires : bibliothèques et médiathèques, établissements culturels et éducatifs, salles de cinéma. Images en bibliothèques propose à ses adhérents un ensemble de services.

Une sélection de films, une aide au développement des collections de films des bibliothèques, l'accès à des collections inédites, un ensemble de

ressources documentaires, en particulier par l'intermédiaire de son site internet www.imagenbib.com, des groupes de réflexion, des rencontres et journées d'étude.

Dominique Margot,
Déléguée générale



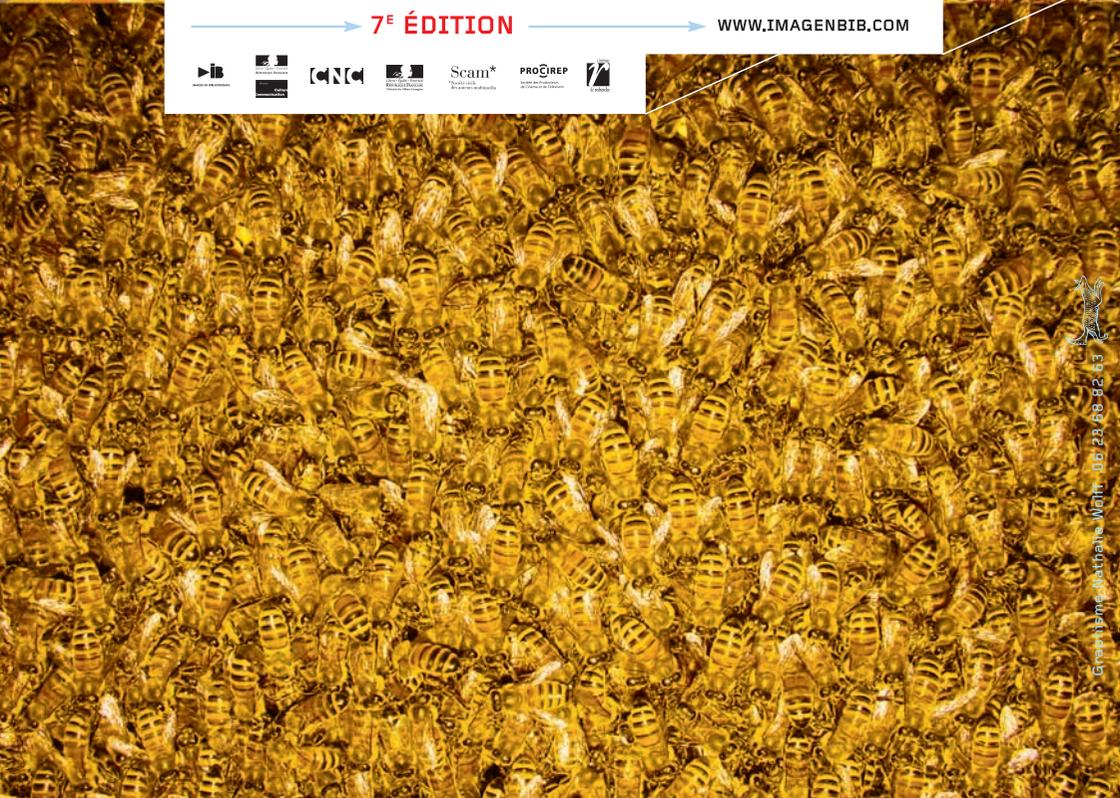
— Images en Bibliothèques
42, rue Daviel 75013 Paris
Tél. / Fax 01 43 38 19 92
www.imagenbib.com



NOVEMBRE 2006 → **LE MOIS DU
FILM DOCUMENTAIRE**

→ 7^È ÉDITION →

WWW.IMAGENBIB.COM



Graphisme: Esthère Wolff - 06 28 28 82 83